

LE DEVOIR

Vol. XC - N° 68

MONTREAL, LE MARDI 30 MARS 1999

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

¡Cuba si!

Les temps changent, le croiriez-vous? Comment caractériser autrement le spectacle de Fidel Castro, en tenue vaguement militaire, assis à un match de baseball en compagnie du commissaire des ligues majeures, Bud Selig, et du très peu communiste propriétaire des Orioles de Baltimore, Peter Angelos?

Les médias américains ont fait grand cas de cette partie de balle qualifiée d'«historique» qu'ont disputée dimanche, à La Havane, les Orioles et l'équipe nationale de Cuba. C'était la première fois en 40 ans, depuis que le Lider Maximo a accédé au pouvoir en fait, qu'une formation des ligues majeures était autorisée à se rendre dans l'île, petite mais continuelle épine au pied de l'Amérique.

Autorisée par Castro, par Clinton aussi, qui a un peu relâché l'embargo sur Cuba au début de l'année. Un geste, du reste, certainement très apprécié par le baseball majeur, qui travaillait à l'organisation du rendez-vous depuis trois ans et avait d'évidence autre chose à l'esprit que la gloire du sport et l'amitié entre les peuples.

Révolution, que cette ouverture? On pêche toujours par emphase. Le sport a souvent servi à défricher le terrain diplomatique; le voyage en Chine de joueurs de tennis de table américains commandé par Richard Nixon, au début des années 1970, est devenu une référence proche du cliché. Mais on est encore loin du compte, ne serait-ce que parce que cette opération de relations publiques a été planifiée de manière à ce que les 50 000 spectateurs présents à l'Estadio Latinoamericano soient très sur le volet, des gens pas trop dérangeants qui n'allaient pas commencer une émeute sous les yeux du monde entier.

N'empêche, à défaut de dégel politique ou économique, il n'est pas interdit de rêver d'un dégel sportif. Et là, les ligues majeures de baseball ont l'œil très très ouvert.

Au cours des dernières années, le baseball ne s'est pas privé de puiser dans le formidable bassin qu'est l'Amérique latine, à tel point qu'en 1998, près du tiers des quelque 7000 joueurs sous contrat avec l'une des 30 équipes, aux niveaux majeur et mineur, en provenaient. La plupart sont de la République dominicaine — 89 joueurs dans les majeures l'an dernier —, du Mexique, du Nicaragua et du Venezuela. Les noms de famille les plus répandus au baseball majeur sont, de loin, Rodriguez et Martinez!

Pour les dirigeants d'équipes, les avantages de l'importation de joueurs sont multiples. Ils peuvent regarnir des formations au talent dilué par l'expansion, notamment en embauchant de bons jeunes lanceurs. Ils peuvent attirer plus facilement la population hispanophone en pleine croissance aux États-Unis et très entichée de baseball — à cet égard, la saison de 66 coups de circuits qu'a connue l'an dernier le voltigeur des Cubs de Chicago Sammy Sosa, un Dominicain, a été un cadeau du ciel. Ils ont aussi affaire à des joueurs farouchement déterminés, qui ont souvent connu la grande pauvreté et pour lesquels l'accès aux ligues majeures n'est pas un objectif de carrière mais un authentique miracle.

Et surtout, les Latino-Américains représentent une aubaine. En 1998, le boni de signature moyen d'un joueur dominicain se situait entre 5000 et 8000 \$ US, et s'élevait à environ 10 000 \$ pour les Mexicains et les Vénézuéliens; en comparaison, les meilleurs joueurs issus des collèges américains exigent des centaines de milliers sinon des millions de dollars.

Si les salaires versés dans les majeures s'équivalent peu importe la provenance d'un joueur, il en coûte toutefois beaucoup moins cher de «former» un Latino-Américain, quitte à le libérer s'il ne fait pas le poids.

On les «forme» d'ailleurs de plus en plus tôt étant donné la férocité de la concurrence. Les équipes des ligues majeures ont le droit de faire signer un contrat à un joueur latin dès qu'il atteint 16 ans, ce qui a donné lieu à de nombreuses histoires de maraudeur sur des adolescents de 13, 14 ou 15 ans, de falsification de certificats de naissance et de promesses non tenues.

Dans ce contexte, évidemment, Cuba, où le baseball est une seconde religion, recèle un trésor, le dernier au monde encore intouché. Le talent y pullule, ainsi que l'ont montré ses médailles d'or olympiques de 1992 et 1996 et que le rappelle la courte défaite de 3-2 en 11 manches de l'équipe nationale, privée de sept de ses joueurs, contre les Orioles. A l'heure actuelle, à peine une poignée de Cubains sont dans les majeures, et encore s'agit-il pour l'essentiel de joueurs qui ont émigré en bas âge avec leurs parents ou qui sont partis clandestinement — parfois dans des conditions épouvantables: le lanceur des Yankees de New York Orlando Hernandez, par exemple, a fui dans un rafiot après avoir été banni du baseball cubain parce que son demi-frère Livan, lui-même lanceur étoile, avait fait défection. Ces tentatives désespérées de joueurs qui gagnent 10 \$ par mois sont de plus en plus fréquentes.

Le passage des Orioles à La Havane n'a pas plu à tout le monde. Bien des Américains, et bien des Américains d'origine cubaine, n'apprécient pas qu'on ouvre ainsi la porte alors que Castro est toujours en poste. Le baseball majeur — et les joueurs cubains, donc! —, se contenteraient sans doute de ce que la porte s'entrebâille juste assez pour qu'ils profitent de la manne; mais si l'URSS et le hockey offrent un précédent, ce sera tout ou rien.

jdion@ledevoir.com

À défaut de dégel politique ou économique, il n'est pas interdit de rêver d'un dégel sportif

Si les salaires versés dans les majeures s'équivalent peu importe la provenance d'un joueur, il en coûte toutefois beaucoup moins cher de «former» un Latino-Américain, quitte à le libérer s'il ne fait pas le poids.

On les «forme» d'ailleurs de plus en plus tôt étant donné la férocité de la concurrence. Les équipes des ligues majeures ont le droit de faire signer un contrat à un joueur latin dès qu'il atteint 16 ans, ce qui a donné lieu à de nombreuses histoires de maraudeur sur des adolescents de 13, 14 ou 15 ans, de falsification de certificats de naissance et de promesses non tenues.

Dans ce contexte, évidemment, Cuba, où le baseball est une seconde religion, recèle un trésor, le dernier au monde encore intouché. Le talent y pullule, ainsi que l'ont montré ses médailles d'or olympiques de 1992 et 1996 et que le rappelle la courte défaite de 3-2 en 11 manches de l'équipe nationale, privée de sept de ses joueurs, contre les Orioles. A l'heure actuelle, à peine une poignée de Cubains sont dans les majeures, et encore s'agit-il pour l'essentiel de joueurs qui ont émigré en bas âge avec leurs parents ou qui sont partis clandestinement — parfois dans des conditions épouvantables: le lanceur des Yankees de New York Orlando Hernandez, par exemple, a fui dans un rafiot après avoir été banni du baseball cubain parce que son demi-frère Livan, lui-même lanceur étoile, avait fait défection. Ces tentatives désespérées de joueurs qui gagnent 10 \$ par mois sont de plus en plus fréquentes.

Le passage des Orioles à La Havane n'a pas plu à tout le monde. Bien des Américains, et bien des Américains d'origine cubaine, n'apprécient pas qu'on ouvre ainsi la porte alors que Castro est toujours en poste. Le baseball majeur — et les joueurs cubains, donc! —, se contenteraient sans doute de ce que la porte s'entrebâille juste assez pour qu'ils profitent de la manne; mais si l'URSS et le hockey offrent un précédent, ce sera tout ou rien.

jdion@ledevoir.com

MÉTÉO

Montréal
Ensoleillé avec quelques nuages.
Max: 9 Min: 1

Québec
Ciel variable.
Max: 6 Min: -1

Détails, page B 4

INDEX

7 78313 00065 8

Annonces B 4 Le monde B 5
Avis publics B 4 Les sports B 6
Culture B 8 Montréal A 3
Économie B 2 Mots croisés B 4
Éditorial A 6 Politique A 5
Horizons B 1 Télévision B 7

www.ledevoir.com

IDÉES

Chantal Hébert:
Le gardien de la colline,
page A 7



POLITIQUE

Hertel-des-Cantons: des scénarios d'exportation existent, page A 5



CULTURE

De la belle visite:
Waiting for Godot,
page B 7

Amorce d'une médiation russe

Pendant que les Kosovars fuient de plus en plus nombreux, l'OTAN intensifie ses frappes contre les forces serbes

AGENCE FRANCE-PRESSE

Belgrade — Les forces yougoslaves ont multiplié les exactions au Kosovo, malgré une sixième journée de bombardements, dans le cadre d'une opération massive d'«épuration ethnique» selon l'OTAN, accélérant l'exode de dizaines de milliers de civils.

Alliée traditionnelle de Belgrade, la Russie a annoncé que son premier ministre Evgueni Primakov irait rencontrer aujourd'hui le président Slobodan Milosevic, la plus

importante initiative diplomatique depuis le début des frappes de l'OTAN, mercredi dernier. Les États-Unis ont «accueilli favorablement» cette mission mais averti que les frappes se poursuivraient, a souligné le département d'Etat.

Le président français Jacques Chirac a déclaré dans une intervention radio-télévisée que la France travaillait avec ses partenaires européens, américains et russes, à «une solution pacifique» pour le Kosovo, qui suppose que le président Milosevic «arrête la répression».

Il a accusé Milosevic et son régime d'être responsables

de «plus de 200 000 morts et de millions de personnes déplacées» depuis «près de dix ans».

L'Alliance a indiqué hier concentrer désormais ses bombardements contre la police, les forces paramilitaires et l'armée yougoslaves pour tenter d'enrayer le «nettoyage

VOIR PAGE A 8: KOSOVO

■ Autres informations en pages A 5 et B 5

700 millions de plus pour Alcan d'ici 2001



■ À lire, page B 2

Transport: 521 millions pour Montréal

Pour l'ensemble du Québec, les investissements atteindront 1,4 milliard

Le ministre Guy Chevrette annoncera aujourd'hui que la région de Montréal recevra plus du tiers des investissements routiers du gouvernement en 1999-2000. Ce montant représente un début puisque le plan de transport pour Montréal ajoutera bientôt d'autres fonds aux 521 millions.

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

La région de Montréal bénéficiera de 521 millions d'investissements du ministère des Transports en 1999-2000 pour les infrastructures routières et les systèmes de transport. Cette somme correspond à 35 % des investissements que le gouvernement fera partout au Québec au cours de la même période, soit 1,4 milliard, pour la conservation et l'amélioration des routes, ainsi que pour les systèmes de transport, dont le transport en commun.

Le ministre des Transports Guy Chevrette annoncera aujourd'hui à Montréal comment se répartiront les 521 millions dans la grande région montréalaise, c'est-à-dire sur l'île de Montréal, Laval et des parties de la Montérégie et de Laurentides-Lanaudière. Ce montant de 521 millions ne comprend toutefois pas des sommes importantes qui seront incluses dans le plan de transport du ministère, financés sur plusieurs années, au sujet des grands projets routiers comme les autoroutes 25 et 30.

A ce sujet, le ministre Chevrette a indiqué hier qu'une décision sera prise au Conseil des ministres en mai concernant le prolongement de l'autoroute 30, une «alternative», selon M. Chevrette, à l'autoroute Métropolitaine le seul axe est-ouest à Montréal. Dans son cabinet, on ne se gêne pas pour dire que la 30 «on va la faire un jour». Il reste à voir comment et avec qui dans une optique de partenariat public-privé. Les prolongements de la 30 et de la 25 sont les deux seuls projets pour lesquels des propositions de consortiums privés ont été présentées au gouvernement.

Dans le cas de l'autoroute 25, toutefois, le ministre Chevrette a expliqué hier qu'il avait bien entendu les récriminations du maire Pierre Bourque à ce sujet. Le maire de Montréal craint l'étalement urbain vers Laval si la 25 est prolongée et préfère plutôt voir poindre des projets de dé-

Les investissements créeront ou maintiendront plus de 12 000 emplois

VOIR PAGE A 8: TRANSPORT



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Dralion, comme dans «dragon» oriental et «lion» occidental, ou le mariage de l'Orient et de l'Occident.

Rêve et fantasme

Le Cirque du Soleil présente Dralion à compter du 22 avril

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

C'est le grand mariage de l'Orient et de l'Occident. Enfin, c'est comme ça que le Cirque du Soleil le voit. Et c'est une sorte de retour aux sources, un rêve et un fantasme vieux d'une douzaine d'années.

A l'époque, vers 1985-1986, alors que le Cirque du Soleil était à peine un petit succès local, Guy Laliberté et Guy Caron voyageaient en Chine pour trouver des artistes et ils rêvaient: ces incroyables troupes chinoises qui de temps en temps venaient éblouir les Américains par leurs invraisemblables prouesses,

n'y aurait-il pas moyen de les intégrer dans un spectacle du Cirque du Soleil?

Le temps a passé, la troupe a pris d'autres directions artistiques, Guy Caron, premier directeur artistique du Cirque du Soleil et fondateur de l'École nationale de Cirque de Montréal, est parti en 1987.

Douze ans plus tard il revient au bercail comme metteur en scène et la compagnie a maintenant les moyens de se payer et d'organiser son vieux fantasme. Qui prendra la forme d'un nouveau spectacle, Dralion, présenté à Montréal à compter du 22 avril. Dralion comme dans le

VOIR PAGE A 8: CIRQUE

100 000 places de plus sont nécessaires en garderies

Québec a interrogé 9000 parents sur leurs besoins en matière de services de garde. Cette enquête réalisée en septembre 1998 montre que la demande augmente et que les familles veulent plus d'heures de garde, même la fin de semaine.

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le gouvernement devra développer 100 000 places supplémentaires dans les services de garde d'ici 2005 pour satisfaire aux préférences des parents exprimées dans l'Enquête sur les besoins des familles en services de garde. En effet, la moitié des parents d'enfants de moins de cinq ans qui n'utilisent pas les garderies à 5 \$ seraient enclins à utiliser leurs services, ce qui a amené le ministère de la Famille et de l'Enfance à réviser à la hausse le nombre de places en service de garde qui devrait doubler et atteindre 200 000 en 2005-2006.

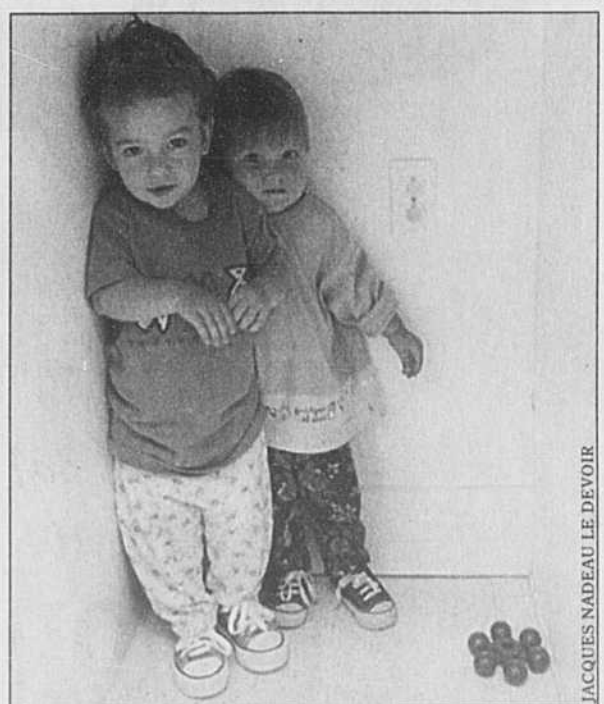
«L'enquête nous permet de faire un plan de développement

qui correspond aux préférences des parents, explique l'agente de recherche Hélène Fullum qui travaille à la Direction de la politique familiale et des programmes. Et selon le modèle d'estimation des besoins que nous avons à l'interne, il faudra développer encore plus de places en garderie.»

Le ministère en est venu au chiffre de 100 000 places supplémentaires en tenant compte des besoins exprimés par les parents selon la région, urbaine ou rurale, qu'ils habitent. Le nombre d'enfants, le taux d'activité des mères et

VOIR PAGE A 8: GARDERIES

■ Autres informations en page A 3



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

CIRQUE

SUITE DE LA PAGE 1

«dragon» oriental et le «lion» occidental.

«Nous avons enfin marié deux choses», explique Guy Laliberté, président fondateur du cirque: l'énorme qualité acrobatique des Chinois avec la présentation artistique du Cirque du Soleil.

C'est pourquoi, sur les 54 artistes de ce nouveau spectacle, qui proviennent de neuf pays, on trouve 35 acrobates de Chine, plus précisément d'une troupe de la ville de Kunming, dans la province du Yunnan. Et ce ne sont pas des amateurs qui sortent de leur village: la troupe a mené plusieurs tournées à l'étranger et un des numéros du spectacle est lauréat du Festival du cirque de Monte-Carlo.

Hier soir, à l'heure de l'apéritif, le Cirque du Soleil invitait les médias à une conférence de presse pour présenter le concept de ce nouveau spectacle et pour offrir quelques extraits. Une centaine de représentants des médias s'étaient précipités (dont des représentants du *Time!*) et on s'est extasié devant des acrobaties sur terre et dans les airs qui défient les lois de la gravité.

Réalisation d'un vieux rêve donc mais renouvellement également puisque se trouve aux commandes une toute nouvelle équipe de créateurs. Autour de Gilles Sainte-Croix et de Guy Caron on retrouve le costumier le plus célèbre du monde théâtral québécois, François Barbeau, l'éclairagiste Michel Beaulieu (autre vedette de son milieu), le scénographe Stéphane Roy (qui œuvrait sur le dernier spectacle de *Lalala Human Steps*), la chorégraphe Julie Lachance et une toute nouvelle compositrice, Violaine Corradi.

Guy Laliberté, président fondateur du cirque, l'admet: on aurait pu ne pas créer de nouveau spectacle et on a songé à représenter *Salimbanco*, actuellement en Australie, en tournée américaine en 1999 avant qu'il ne reparte pour l'Asie. Mais l'appel de la création était trop fort. «Le vrai défi s'en vient», confie Guy Laliberté au *Devoir*. «Le vrai défi c'est de perdurer et d'assurer la relève. Quand on a commencé en 1984 on était jeune et on disait à ceux qui avaient le pouvoir «Laissez-nous notre place». Aujourd'hui il faut que j'amène d'autres créateurs ici qui pourront porter le flambeau plus tard.»

François Barbeau semble ravi. Une de ses élèves, Dominique Lemieux, était conceptrice des costumes du cirque. Voilà qu'on fait appel à lui... Il lui faut maintenant concevoir des costumes qui tiennent le coup pendant des centaines de représentations au lieu des 30 ou 50 habituelles du monde du théâtre, avec des matières souples et lavables pour des athlètes et des clowns qui font subir toutes les tortures possibles à leurs vêtements. Il n'hésite d'ailleurs pas à qualifier l'atelier de costumes du cirque d'un des plus importants au monde. «Mes costumes illustrent un travail autour de cinq éléments, explique-t-il: le feu, l'eau, l'air, la terre mais aussi l'âme-force, la force intérieure, qui est un élément chinois. Chaque élément est associé à une couleur.»

Violaine Corradi, dont le grand-père a été violoncelliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal, le père compositeur et chef d'orchestre et la mère chanteuse d'opéra, a accumulé les expériences musicales les plus diverses depuis 20 ans, du rock alternatif au classique. «Mais j'explore surtout le world beat», dit-elle.

«J'ai tenté un mariage de technologies et de sons acoustiques», explique-t-elle, «avec des sons urbains, de l'échantillonnage, mélangé avec du violon, de l'acoustique, le tout très axé sur la percussion. C'est un spectacle pour l'an 2000, alors c'était important de travailler avec des sonorités très modernes. Et on sent très bien ici l'esprit d'aventure, l'innovation. Comme créateurs on nous donne les moyens d'explorer.»

La machine du Cirque du Soleil (aujourd'hui une affaire de plus de 300 millions de dollars) roule très fort. Avec ce *Dralion*, la 13e création depuis les débuts de la troupe, ce ne seront pas moins de huit spectacles différents qui seront présentés en même temps cet été un peu partout dans le monde. Dont le récent *O* créé à Las Vegas. C'est aussi le troisième spectacle différent créé depuis six mois.

Mais il n'y avait pas eu de nouvelle création du Cirque du Soleil à Montréal depuis 1996, depuis *Quidam*. Celle-ci marquera une première: le grand chapiteau jaune et bleu est maintenant installé sur le terrain des nouveaux locaux du cirque ouverts en février 1997, en bordure du boulevard Métropolitain près de Iberville, là où travaillent maintenant plus de 500 personnes. Dans le nord de la ville, donc, au lieu d'investir le Vieux-Port comme à l'habitude.

Les billets se vendent actuellement comme des petits pains et les «scalpers» risquent de se mettre bientôt de la partie. Après Montréal le spectacle se déplacera à Québec, puis c'est la grande tournée nord-américaine: 17 villes en tout, dont New York, Miami, Chicago et Boston. A terme on prévoit plus de 1000 représentations!

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier électronique redaction@ledevoir.com
Pour l'agenda culturel (514) 985-3551

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 8h à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Quebecor LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimeries Quebecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. Le *Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0588. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TRANSPORT

SUITE DE LA PAGE 1

veloppement dans l'est de l'île. Dans les deux cas, M. Chevette présentera tout de même plusieurs scénarios à une prochaine réunion du Conseil des ministres. Une décision devrait ensuite être prise au mois de mai.

Le gouvernement prévoit également un plan de décongestion de 66 millions du grand réseau routier montréalais. Dans le même esprit, Québec investit massivement dans le transport en commun, 150 millions, et adapté, 20 millions à Montréal, soit 170 millions.

Le ministre Chevette a expliqué hier, lors d'une conférence de presse à Québec sur les investissements gouvernementaux dans l'ensemble du réseau québécois, que cet investissement servira notamment à la réfection du métro, à la subvention aux commissions de transport, au service de dette, à l'achat d'autobus et à une partie du projet de prolongement du métro à Laval déjà annoncé.

Parmi les projets à l'étude en faveur du décongestionne-

ment des routes dans les grands centres, en plus de voies réservées supplémentaires et les partenariats avec le secteur privé, le ministre Chevette a parlé hier d'une éventuelle mesure fiscale sur le covoiturage. A caractère incitatif, cette mesure pourrait représenter pour des employés d'une entreprise une déduction équivalente au tarif du transport en commun. Cet incitatif fiscal serait sous la responsabilité des entreprises.

Au total, sur les investissements de 1,4 milliard au Québec qui créeront ou maintiendront plus de 12 000 emplois, le gouvernement alloue environ la moitié de cette somme, 679 millions, au Fonds d'amélioration et de conservation du réseau routier. L'entretien des routes et des autoroutes recevra 379 millions et l'aide à la voirie locale se voit attribuer une somme de 126 millions. L'aide au transport en commun totalise 209 millions au Québec, dont 150 à Montréal. Pour sa part, le programme d'aide au transport adapté reçoit une enveloppe de 39 millions.

Enfin, un montant de 47,5 millions est alloué aux secteurs aérien, maritime et ferroviaire. Deux nouveaux pro-

grammes sont créés: pour les chemins de fer d'intérêt local, quatre millions, et pour la réalisation de la route verte pour les cyclistes, 2,4 millions.

M. Chevette a insisté sur le principe d'équité quant aux investissements gouvernementaux au Québec: pour le citoyen, les municipalités et quant à la participation du gouvernement au transport en commun. Il ne saurait en être autrement, a-t-il dit, dans la distribution des sommes allouées aux infrastructures et aux systèmes de transports, ainsi que dans les plans de transport du ministère.

«Le citoyen qui n'a pas ou peu de services doit payer en fonction de ce qu'il reçoit par rapport à d'autres qui en reçoivent plus», a soutenu le ministre des Transports.

Quant aux partenariats avec le secteur privé dans le cas de construction ou de prolongement d'autoroutes, entre autres, le ministre estime que ces ententes doivent se conclure à l'avantage des contribuables.

«Je pose toujours comme condition que le citoyen ait un accès routier sans péage si jamais il devrait y avoir péage.»

KOSOVO

Pristina, la capitale du Kosovo, est une «ville morte» où la police serbe «brûle les maisons et tue des civils»

SUITE DE LA PAGE 1

ethnique» en cours d'intensification.

Pour ce faire, des avions américains A-10 «tueurs de chars» sont entrés en action hier après-midi en Yougoslavie, pour la première fois, a indiqué à l'AFP un responsable de l'OTAN sous couvert d'anonymat. Hier soir, de nombreux avions, dont des chasseurs F-16 et des avions furtifs F-117, ont pris leur envol depuis leur base à Aviano (Italie) pour une nouvelle mission en Yougoslavie.

Les opérations de bombardements aériens sont désormais entreprises jour et nuit, sans discontinuer, a précisé ce responsable.

Des renforts ont en outre été décidés, dont le déploiement par les États-Unis de 20 avions supplémentaires en Europe dont cinq bombardiers B-1.

Mais l'OTAN se trouvait toujours confrontée aux critiques sur l'incapacité des raids de l'opération «Force déterminée» à empêcher la dégradation dramatique de la situation sur le terrain.

A pied, en voiture, juchés sur des tracteurs, des charrettes, les Kosovars continuaient de fuir de plus en plus nombreux hier, principalement vers l'Albanie qui supporte le poids le plus lourd de l'exode, la Macédoine et le Monténégro.

Plus de 60 000 Kosovars ont traversé la frontière albanaise depuis samedi après-midi, a annoncé à Genève le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). D'après Tirana, environ 100 000 réfugiés étaient en route hier vers la frontière de l'Albanie.

Le commissaire européen à l'aide humanitaire, Emma Bonino, qui doit se rendre aujourd'hui dans les Balkans, a affirmé qu'il y avait actuellement entre «80 000 et 100 000 réfugiés» du Kosovo en Albanie.

Plus de 30 000 réfugiés sont aussi arrivés depuis samedi au Monténégro et 40 000 autres sont attendus, selon les autorités, créant une «situation chaotique».

Entre 15 000 et 20 000 réfugiés étaient aussi en route vers la Macédoine, selon Skopje.

A Kukës (nord de l'Albanie), un communiqué au ton désespéré de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) a demandé aux Albanais de ne pas abandonner la province et aux hommes de retourner se battre contre les Serbes.

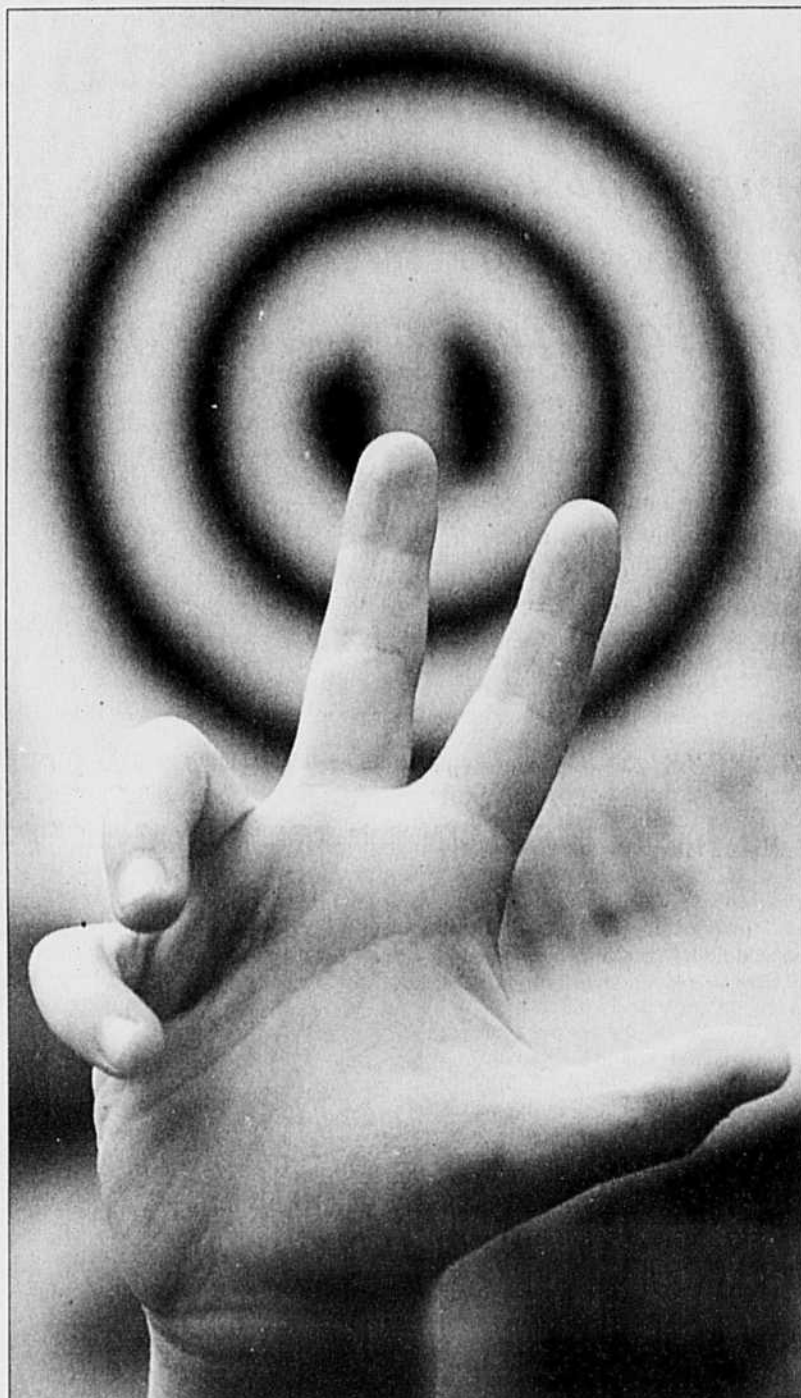
Entre-temps, la répression s'est intensifiée, selon les Occidentaux.

Le secrétaire d'État américain Madeleine Albright a parlé par téléphone dimanche avec le dirigeant politique de l'UCK Ashim Thaci qui l'a informée d'exactions commises contre les Albanais du Kosovo.

Selon M. Thaci, la capitale du Kosovo, Pristina, est une «ville morte» où la police serbe «brûle les maisons et tue des civils», a déclaré le porte-parole du département d'État James Rubin.

«Il y a des signes qu'un génocide est en cours au Kosovo», a-t-il noté.

Le porte-parole de la Maison-Blanche, Joe Lockhart, a affirmé pour sa part que l'offensive serbe «s'intensi-



PETAR KUJUNDZIC REUTERS

La main d'un enfant montre trois doigts bien droits, le signe des Serbes orthodoxes, devant une affiche arborant la fameuse cible que portent les Belgradois pour protester contre les frappes aériennes de l'OTAN. Des milliers de personnes se sont réunies hier encore dans la capitale de la Serbie pour assister à un concert rock.

fait progressivement».

Selon l'OTAN, «neuf villages entre Pristina et Pec sont en feu» et toute la ville de Pristina est un exemple de purification ethnique en cours.

La police serbe a aussi ordonné aux Albanais de quitter Pec, principale ville de l'ouest du Kosovo avant hier soir, sous peine d'être massacrés», a-t-on précisé de même source.

L'OTAN a aussi annoncé que le principal conseiller d'Ibrahim Rugova — le dirigeant modéré des Albanais du Kosovo — dans les négociations de Rambouillet (France), Fehim Agami, avait été exécuté dimanche avec quatre autres personnalités, dont Baton Haxhiu, rédacteur en chef de *Koha Ditore*, principal quotidien du Kosovo.

La télévision d'État serbe RTS a rapporté de son côté hier soir que treize rebelles de l'UCK ont été tués

par l'armée yougoslave alors qu'ils tentaient d'entrer dans la province en provenance d'Albanie.

Devant cette situation de plus en plus chaotique, le Kremlin a annoncé l'envoi, aujourd'hui à Belgrade, de M. Primakov, et des ministres des Affaires étrangères Igor Ivanov et de la Défense Igor Serguiev. Il se rendra ensuite en Allemagne.

Le vice-premier ministre yougoslave Vuk Draskovic a indiqué à la télévision britannique que la RFY est prête à négocier un accord politique «d'autonomie très élevée» au Kosovo et même à aider au retour des réfugiés kosovars si l'OTAN met fin à ses frappes.

Après six jours de bombardements, la moitié des MIG-29 de l'aviation yougoslave sont hors de combat, a-t-on affirmé de source militaire autorisée à Paris.

Okalik veut rendre au Nunavut ce que le Nunavut lui a donné

PRESSE CANADIENNE

Iqaluit, T.-N.-O. — À compter de jeudi, Paul Okalik sera à la tête de l'organisation qui lui a donné sa chance. M. Okalik deviendra jeudi le premier premier ministre du Nunavut. Il n'avait que 20 ans en 1985 quand il a réussi à obtenir un poste de chercheur auprès des négociateurs travaillant aux revendications territoriales qui ont donné naissance au Nunavut.

A ce moment-là, il était alcoolique, il avait fait de la prison et passait d'un emploi à l'autre, au gré des événements. Mais son travail sur le dossier du Nunavut l'a sorti de son marasme.

«Jusqu'à ce moment, je n'avais guère confiance en moi-même. Après être devenu négociateur, j'ai développé suffisamment de confiance en moi pour pouvoir réussir.»

C'est cette confiance qui a permis à M. Okalik, chassé de l'école en dixième année à cause de son alcoolisme, de finir son secondaire.

Quelques années plus tard, il cessait de boire grâce à une thérapie, l'appui de sa famille et un nouveau sens des responsabilités engendré par la naissance de sa fille Shasta.

En 1991, il déménageait à Ottawa, où il finissait par décrocher des diplômes universitaires en science politique et en droit, et devenait le premier avocat inuit au Canada. En 1997, il est retourné à Iqaluit pour y travailler comme stagiaire au sein d'un cabinet d'avocats.

En février, il a été élu membre de l'Assemblée législative du Nunavut, quelques jours à peine après avoir été accepté au Barreau. Il a été choisi premier ministre peu de temps après par ses collègues députés.

Devant la relation qui existe entre la naissance du Nunavut et sa propre carrière, difficile de ne pas voir la vie de M. Okalik comme une illustration de la confiance croissante des Inuits en eux-mêmes.

Agé de 34 ans, M. Okalik est né à Pangnirtung, village de la Terre de Baffin. Il se rappelle encore les voyages qu'il faisait, tout jeune, l'été avec ses parents, aux camps de chasse traditionnels de sa famille.

A l'adolescence, il a commencé à boire; quand son frère aîné s'est suicidé, il a bu encore davantage. A 17 ans, il a été condamné à trois mois de prison pour entrée par effraction dans un commerce où il voulait voler de l'alcool.

Une fois libéré, il a collectionné les emplois jusqu'à son embauche dans le dossier du Nunavut, et c'est là que sa vie a pris une autre direction, grâce, dit-il, à l'exemple de ses parents et à son apprentissage de la culture inuit traditionnelle auprès de sa grand-mère.

«Mes parents m'ont donné l'exemple. Ils n'ont jamais bu et ils ont eu une vie merveilleuse», a-t-il dit.

Tous les étés, maintenant, il emmène ses propres enfants dans les camps de chasse de son enfance. Mais il ne se fait pas d'illusions sur ses prouesses de chasseur.

«Je suis allé chasser le caribou en octobre et j'ai presque gelé, se moque-t-il. Il faut que je travaille là-dessus un peu.»

APEC: manifestant semoncé

Vancouver (PC) — Le responsable de la commission d'enquête sur l'affaire de l'APEC s'en est pris hier à la «colossale arrogance» d'un protestataire, qui menace de ne pas témoigner si la commission ne répond pas à ses exigences sur des questions de procédure. Ted Hughes, qui a rarement été aussi dur avec un des manifestants, n'a pas mâché ses mots. Il a accusé Jaggi Singh de manquer de respect à la commission et lui a reproché ses menaces, qui pourraient retarder le déroulement de la nouvelle enquête sur la conduite de la Gendarmerie royale du Canada au sommet de 1997 à Vancouver. Il a ajouté que personne ne détournerait la commission de son objectif, qui est d'évaluer les agissements de la GRC, et notamment les affrontements avec des manifestants. Jaggi Singh, âgé de 27 ans, a été étudiant à l'Université de Colombie-Britannique. Membre du groupe militant APEC Alert, il devait être la troisième personne à témoigner en audience, mais il le fera maintenant le 13 avril, a signalé M. Hughes, qui a été nommé en remplacement des responsables d'une précédente enquête, qui ont tous démissionné. L'avocat de l'enquête, Marvin Storror, a refusé de commenter les sanctions auxquelles M. Singh s'expose s'il refuse de témoigner à l'enquête, qui est tenue par la Commission des plaintes du public contre la GRC.

GARDERIES

garderie, alors qu'en milieu rural, la garde en milieu familial reste la préférence des familles. A coût égal, les parents privilégient d'ailleurs le milieu familial pour les enfants en bas âge, la garderie pour les enfants de trois ans et plus et la garde en milieu scolaire quand les enfants qui sont entrés à l'école primaire.

Même les nouveaux besoins des familles sont déjà connus au ministère de la Famille et de l'Enfance. Ainsi, les parents demandent de nouveaux horaires de garde, soit le soir, la nuit et la fin de semaine, ce que certains Centres à la petite enfance devraient être en mesure d'offrir en septembre prochain puisque des expériences se font dans certaines garderies en ce moment.

«Nous allons présenter en juin une formule d'expérimentation de garde non usuelle», explique Michel Germain, le directeur du développement et de la concertation au ministère. «Nous allons évaluer la satisfaction des parents et des enfants avant d'offrir le service en septembre selon le niveau de financement.»

On prévoit déjà que de tels services de garde non usuelle pourront difficilement être offerts ailleurs que dans certains centres en milieu urbain. Dans les Centres

à la petite enfance, un nombre de dix enfants est requis pour une éducatrice.

L'accessibilité des places à 5 \$ demeure l'autre priorité des parents. En septembre 1999, ces services seront offerts aux enfants de deux ans et, à compter de septembre 2000, à tous les enfants de moins de cinq ans.

L'enquête montre également que la moitié, 49 %, des enfants de moins de 12 ans au Québec se font garder régulièrement en raison du travail ou des études des parents. Deux tiers d'entre eux se font garder pratiquement cinq jours sur sept.

Par contre, 29 % des parents ont des horaires irréguliers et 85 % de leurs enfants sont gardés ailleurs que dans un Centre à la petite enfance. Pour répondre à ces besoins, les parents préféreraient un service de garde à domicile ou en halte-garderie.

Enfin, pendant l'été, plus de la moitié des parents, 55 %, optent pour un service de garde sous la responsabilité d'un organisme de loisirs, un centre communautaire ou une organisation municipale. Pour les enfants de 9 à 11 ans toutefois, la préférence va nettement aux camps de jour ou de vacances.

SUITE DE LA PAGE 1

les préférences des parents sont également pris en compte afin d'établir le nombre de places nécessaires.

C'est la troisième enquête du genre sur les besoins en services de garde, les autres ont eu lieu en 1989 et en 1993, mais la première depuis l'instauration de la politique familiale du gouvernement Bouchard il y a deux ans. Réalisée par le Bureau de la statistique du Québec, l'enquête a été effectuée au mois de septembre 1998 auprès de 9000 parents d'enfants de moins de 12 ans avec un taux de réponse de 61 %.

L'impact de la nouvelle politique familiale s'avère évident chez les parents. La moitié des parents qui ne font pas garder leurs enfants de moins de cinq ans se montrent désireux d'utiliser les services de garde à 5 \$. Chez les parents des enfants de 5 à 12 ans, c'est près du tiers d'entre eux qui seraient enclins à se prévaloir des services de garde tels que proposés par la politique familiale.

Par ailleurs, l'enquête du BSQ montre que les grandes tendances se maintiennent dans les besoins des parents. En milieu urbain, on préfère nettement les services en

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

| | |
|---|-----|
| 26 mars 1999 | 75% |
| Groupes sanguins en demande aujourd'hui | |
| A - | 28% |

HÉMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

Un calvaire de 21 jours

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Les trois dernières semaines de la saison vont paraître très longues au Canadien, qui sera éliminé officiellement bientôt pour la deuxième fois en cinq ans, et la première fois depuis 1970 à l'issue d'une saison complète. Aller au bout du calendrier dans une cause perdue va ressembler à un véritable calvaire. «*Tout le monde est conscient que ça va être difficile*», disait Benoît Brunet, hier. Mais tant qu'on n'est pas officiellement éliminé, tant qu'on n'est pas à terre, il faut garder espoir.

Turner Stevenson tentait lui aussi de s'accrocher: «*J'ai vu des affaires plus filles arriver. Il faudra que le pire arrive aux autres et que tout aille pour le mieux pour nous*».

Stevenson aurait mieux fait de soulever un miracle: le Canadien n'est pas seulement qu'un neuf points des Bruins de Boston avec seulement neuf matchs à disputer, il est aussi devancé par deux autres équipes pour la dernière place dans les séries, soit les Panthers de la Floride et les Rangers de New York. Bruins et Rangers ont de plus un match en main. Saku Koivu, lui, a reconnu qu'il allait rater les séries éliminatoires pour la première fois de sa carrière. Présentement blessé à un genou, il assure qu'il veut néanmoins revenir au jeu le plus vite possible, peut-être même jeudi.

Gretzky, le meilleur marqueur

New York (AP) - Wayne Gretzky est devenu le meilleur marqueur de tous les temps dans le hockey professionnel quand il a marqué le but gagnant hier soir avec 2:07 à faire pour mener les Rangers de New York à une victoire de 3-1 contre les Islanders de New York. Gretzky a dépassé Gordie Howe en inscrivant le 1072^e but de sa carrière de 20 saisons dans la Ligue nationale et d'une saison dans l'Association mondiale de hockey. Ce total comprend les buts inscrits lors de la saison régulière et les séries éliminatoires. Gretzky a aussi redonné espoir aux Rangers qui tentent de prendre part aux éliminatoires.

Victoire des Expos contre les Dodgers

Barrett continue de faire sa marque

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — «*Dans mon esprit et dans celui de Felipe Alou, je pense avoir mérité ma place avec l'équipe*».

Michael Barrett est peut-être le meilleur joueur présentement au camp des Expos et il a trouvé une autre façon de le prouver en 10^e manche, hier, quand il a frappé un simple au centre à titre de frappeur suppléant pour pousser Jose Vidro au marbre et permettre aux Expos d'arracher une victoire de 4-3 aux Dodgers de Los Angeles, leur troisième victoire de suite.

«*Je ne dis pas que je vais me retrouver avec les Expos immédiatement à la fin du camp*», a dit Barrett. Mais je pense avoir prouvé que je suis capable de jouer à ce niveau. Je pense aussi que les dirigeants des Expos savent ce dont je suis capable et je crois qu'ils auraient pleine confiance s'ils devaient me rappeler en cours de saison si je devais être cédé aux ligues mineures. J'ai voulu garder une attitude positive et même

quand je n'ai pas fait aussi bien que prévu, j'ai appris de mes erreurs. J'ai toujours voulu demeurer combatif.»

Felipe Alou ne se cache pas pour dire qu'il voudrait le garder avec les Expos. Immédiatement après le match, l'état-major de l'équipe se réunissait et on allait certes discuter du cas de Barrett.

Si Barrett fait très bien, c'est le cas aussi du joueur de troisième but régulier, Shane Andrews, qui a obtenu trois coups sûrs dans le match, dont un simple dans cette poussée de 10^e manche contre le gaucher Jeff Kubenka. Vidro avait entrepris la manche avec un simple lui aussi.

«*Je pense que Vidro nous lance un message qui est très clair*», a dit Felipe Alou du joueur polyvalent, qui présente maintenant une moyenne de .372. Il nous dit qu'il veut jouer à tous les jours. Il s'est préparé en conséquence et c'est à nous de bien l'écouter. Quand un gars fait bien comme c'est son cas présentement parce qu'il joue souvent, c'est toujours délicat de le laisser sur le banc.

Il peut alors se décourager s'il n'est pas utilisé régulièrement.»

Dans ce match où les Expos ont commis trois erreurs, mais obtenu 13 coups sûrs, les partants ont bien fait.

En cinq manches, Miguel Batista a espacé sept coups sûrs et cédé deux points, dont un a été le résultat du troisième circuit du camp d'Eric Karros. Le gaucher Carlos Perez n'a donné que cinq coups sûrs en cinq manches et un seul point à son ancienne équipe, point qui n'était pas mérité quand il a lui-même commis une erreur sur une balle à double retrait en troisième.

On a vu toutes sortes d'erreurs mentales également au cours de ce match. James Mouton a mal couru les buts, Terry Jones et Manny Martinez ont échappé des balles au champ centre après les avoir perdues de vue dans le soleil.

«*Ce n'était certes pas facile de bien juger la balle aujourd'hui*», a admis Alou. Mais ce qui est le plus surprenant, c'est que ce sont les joueurs qui

évoluent ici tous les jours qui ont eu le plus de difficultés.»

Si les gauchers Steve Kline, le gagnant, et Rick DeHart ont bien fait en relève, le voltigeur de droite Vladimir Guerrero a encore été blanchi en quatre présences. Sa moyenne a chuté à .222.

Pas de recrues de Cuba

Par ailleurs, le directeur général Jim Beattie est revenu de la Havane hier, mais, grande déception, n'a pas ramené avec lui quelques lanceurs cubains qui auraient certes pu aider l'équipe. Les Expos se retrouvent encore avec 32 joueurs à l'entraînement à une semaine du début de la saison. Ils devront encore en retrancher six si l'on tient compte du fait que le nom du lanceur Trey Moore sera placé sur la liste des blessés.

Les Expos ont encore trois receveurs et sept voltigeurs. Les décisions finales ne seront prises qu'à Washington, semble-t-il, après les deux derniers matches hors-concours face aux Cards de St. Louis.

BASEBALL

D'autres équipes pourraient jouer à Cuba

ASSOCIATED PRESS

La Havane — Les gens des ligues majeures étaient volubiles dans la salle d'attente de l'aéroport international Jose Martí. Leurs discussions portaient principalement sur la possibilité de présenter plus de matchs à Cuba entre des équipes des ligues majeures et des Cubains.

Les présidents des deux ligues, les propriétaires, les directeurs généraux, les dépisteurs et les représentants de l'Association des joueurs semblaient d'accord sur une chose, pour une fois: la visite à La Havane des Orioles de Baltimore s'est tellement bien déroulée que d'autres équipes devraient aussi faire le voyage.

«*Nous allons commencer bientôt à parler de la possibilité de revenir à*

prochain», a dit l'ancien joueur de champ intérieur Tony Bernazard, qui travaille maintenant au sein de l'Association des joueurs.

Les directeurs du sport à Cuba semblaient aussi satisfaits de la première visite d'une équipe des ligues majeures à Cuba en 40 ans. Ils semblent intéressés à ce que l'événement soit annuel et il ne fait aucun doute qu'ils aimeraient accueillir les Yankees de New York, une équipe populaire auprès des amateurs de baseball à Cuba.

«*Venez ici et vivez une telle expérience, seulement voir et comprendre la mystique de Cuba, cela valait le coût*», a dit le directeur général des Expos, Jim Beattie. La prochaine fois, on n'aura pas ce respect mêlé de crainte.»

Presque toutes les 30 équipes des ligues majeures étaient représentées

par une ou deux personnes pour voir les Orioles battre les étoiles de Cuba 3-2 en 11 manches, dimanche.

Le propriétaire des Devils de Tampa Bay, Vince Naimoli, espère que le voyage lui permettra de comprendre davantage le lanceur Rolando Arrojo, un transfuge cubain.

«*J'aurai une conversation avec lui*», a dit Naimoli. J'apprends beaucoup en effectuant des visites, et je vais lui parler de ce que j'ai vu.»

Le président de la Ligue américaine, Gene Budig, et le président de la Ligue nationale, Len Coleman, ont tous les deux aimé ce qu'ils ont vu. Bob Engle, un dépisteur des Blue Jays de Toronto, a aussi apprécié sa visite.

«*Chaque fois qu'on a la chance de voir à l'oeuvre des joueurs qui n'ont pas*

beaucoup de visibilité, c'est une bonne chose», a dit Engle. On voit beaucoup de lanceurs. Cela permet de faire une bonne évaluation.»

Comme il y avait plusieurs dépisteurs assis près de lui à l'aéroport, Engle n'a pas voulu nommer les joueurs cubains qui l'ont impressionné. Mais quand on lui a demandé s'il pensait que quelques-uns avaient le potentiel pour jouer dans les ligues majeures, il a répondu oui sans hésitation.

Jose Contreras n'a donné aucun point en huit manches, n'allouant que deux coups sûrs et enregistrant 10 retraits au bâton. Le joueur de troisième but Omar Linares, un athlète de 32 ans, qui est considéré comme le meilleur joueur à Cuba, a réussi un simple pour créer l'égalité à la huitième.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Hier
N.Y. Islanders 1 N.Y. Rangers 3.
Phoenix à Vancouver.

Ce soir
Los Angeles à Boston, 19h.
Nashville à Washington, 19h.
Caroline à Philadelphie, 19h30.
Ottawa à Pittsburgh, 19h30.
Calgary au Colorado, 21h.
Phoenix à Edmonton, 21h.

Demain
Anaheim au New Jersey, 19h30.
N.Y. Islanders en Floride, 19h30.
Los Angeles à Detroit, 19h30.
Buffalo à Chicago, 20h30.
Tampa Bay à Dallas, 20h30.
Toronto à Vancouver, 22h.
Colorado à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

| Section Nord-Est | | | | |
|------------------|----|----|----|----|
| Ottawa | 72 | 41 | 21 | 10 |
| Toronto | 73 | 39 | 28 | 6 |
| Buffalo | 72 | 33 | 24 | 15 |
| Boston | 72 | 32 | 27 | 13 |
| Montréal | 73 | 29 | 34 | 10 |

| Section Atlantique | | | | |
|--------------------|----|----|----|----|
| New Jersey | 72 | 39 | 22 | 11 |
| Pittsburgh | 73 | 36 | 24 | 13 |
| Philadelphie | 73 | 33 | 23 | 17 |
| N.Y. Rangers | 74 | 31 | 33 | 10 |
| N.Y. Islanders | 74 | 20 | 45 | 9 |

| Section Sud-Est | | | | |
|-----------------|----|----|----|----|
| Caroline | 74 | 31 | 28 | 15 |
| Floride | 72 | 27 | 27 | 18 |
| Washington | 72 | 29 | 37 | 6 |
| Tampa Bay | 72 | 17 | 49 | 6 |

CONFÉRENCE DE L'OUEST

| Section Centrale | | | | |
|------------------|----|----|----|----|
| Detroit | 73 | 37 | 30 | 6 |
| St. Louis | 73 | 31 | 31 | 11 |
| Nashville | 73 | 25 | 41 | 7 |
| Chicago | 74 | 22 | 40 | 12 |

| Section Nord-Ouest | | | | |
|--------------------|----|----|----|----|
| Colorado | 73 | 38 | 26 | 9 |
| Calgary | 73 | 28 | 34 | 11 |
| Edmonton | 73 | 28 | 34 | 11 |
| Vancouver | 73 | 21 | 41 | 11 |

| Section Pacifique | | | | |
|-------------------|----|----|----|----|
| yx-Dallas | 73 | 46 | 15 | 12 |
| Phoenix | 73 | 36 | 25 | 12 |
| Anaheim | 72 | 33 | 28 | 11 |
| San Jose | 73 | 27 | 29 | 17 |
| Los Angeles | 72 | 27 | 40 | 5 |

Les meneurs

| | B | P | Pts |
|---------------|----|----|-----|
| Jagr, Pgh | 34 | 77 | 111 |
| Lindros, Phi | 40 | 53 | 93 |
| Selanne, Ana | 42 | 49 | 91 |
| Kariya, Ana | 31 | 57 | 88 |
| Forsberg, Col | 25 | 63 | 88 |
| Yashin, Ott | 41 | 43 | 84 |
| LeClair, Phi | 39 | 45 | 84 |

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

103

CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

CENTRE-VILLE, rue Simpson, maison McKenzie, 2 c.c., 2 s.b., meublée, de proprio. 280.000\$. 933-8661.

FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 9e étage, 2 c.c., 2 s. de b., 1. rén. Stat. int., terrasse, s.d'exercices, piscine 844-7133, 528-1778.

MONASTÈRE BON PASTEUR. Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 287-3559.

OUTREMONT. Superbe condo, 7 1/2, 1400 p.c., 2e ét., réno., aire ouverte. Stat. prox. Bernard. 149.000\$. Proprio: 279-0007.

103

CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

PLATEAU, condo 4 1/2, cuisine refaite à neuf, planchers bois franc, 2 s./bains, 104.000\$. (514)597-2447.

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GREGOIRE dans montagne, petite maison 241 c. à c., 2 s.b./r. éclairé, terrain 15 000 p.c., boisé, gazebos, grde terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal couple cherchant endroit tr. paisible. 107.000\$. (450)358-4070.

LAC BEAUPORT, 15 min. de Québec, direct. bord de lac. Attrayant cottage entièrement rénové, 3 ch., foyer, belle fenestration, 23762 p.c. Abri à bateau + quai. 350.000\$ JOSEF FOURNIER, (418)666-5050. Ré/Max crr im.

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES



À QUÉBEC, Limoilou, cottage en pierre rénové, 4 chambres + 1, sous-sol fini, planchers bois franc et céramique, garage, cour paysagée, à 8 minutes Colline parlementaire, proximité autoroutes, parcs, cégep et hôpitaux, 102 500 \$.
(418) 648-8330

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

MONT-ORFORD, chalet suisse, 3 c. à c., 3 ét., 2.700 p.c., 4 foyers, tr. calme, 2 acres, pisc., cr. tennis. 159.000\$. (514)335-8444.

121

CANTONS DE L'EST

SUTTON. Maison 4 saisons, cachet architectural, foyer, 3 ch., 80 a., 175.000\$. Agents s'abstiennent. (514)281-0758.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

2E AVENUE (9298), 5 1/2, tranquille, 2e étage, propre. 381-7757.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A-1, 3 1/2 moderne à Rosemont, 2e, balcon, gr. salle de bains, entrée lav./séch., marquetier. Idéal pers. seule, semi-retraitée. 6306 Louis-Hémon, sur r.-v. 374-2929.

AHUNTSIC, 4 1/2 fermé, bien éclairé, balcon, Berr nord Cdmazie. 381-0544 (fin de sem. 14h à 16h, sem. 19h à 21h).

APP-HOTEL, près centre-ville, 3 1/2, 4 1/2, joliment meublés, toutes commodités, câble et élec. inclus. 6505-7508/mois, 3 mois minimum. 747-1517.

163

OFFRE À PARTAGER

MÉTRO CRÉMAZIE OU JARRY. Grande pièce double meublée ou non, dans 6 1/2. Téléphone et câble dans la chambre. 383-7907.

OUTREMONT (rue Davaar). Près métro. 2 pièces dans 6 1/2. 300\$. 490-0913 ou 738-7812.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL

Spécialisé en recherche & relocalisation. Diplômés, gens d'affaires, transit. Banque d'app., maisons, meublés, équipés. 3 mois min. Québec, Montréal, Paris.

URGENT

* RECHERCHE 1er avr. au 15 sep. Lachine, Lasalle, maison ou app. 6 1/2, 5 1/2, meublée équipée. * RECHERCHE grand 4 1/2 meublée, équipé, V.-St-Laurent ou Centre-Ville 1er avr au 31 août. Pour info: (514)524-5862, (418)656-6288.

BEAU 5 1/2, libre, 2 c.c., face métro, face parc, près jardin botanique, ensoleillé, s./lavage, bois franc. Réf. 5255. 731-5690.

DANS la Petite Italie pour le 1er mai, un 3 1/2 rénové, rez-de-chaussée, entrée lavage-séchuse, chauffage électrique, 350\$ par mois. 337-1577.

FACE jardin botanique. Haut duplex. Idéal personne âgée, tranquille, 4 1/2 fermé, chauffé. 729-6804 (soir), 324-1014 (jr).

MTL-NORD, grand 4 1/2, stat., tranquille, choix peinture, près services. Idéal pré-retraité. Réf.: 389-9965.

OUTREMONT adj. Près Laurier, 5 1/2, 1050 pi.ca., 2 ch., aire ouverte, foyer, terrasse-toit. 800\$. 271-7663.

OUTREMONT, 1385 Bernard, coin Wiseman, grand 5 1/2, équipé, clair, balcon, Juliette. 271-4168.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, grands 4, 6 pièces, rénovés, luxueux, balcon, ensol., 875\$ et 1.200\$ (chauffés). 843-0406, 898-1015.

PLATEAU, Parthenais/Gifford 3 1/2 ensoleillé à louer 1er juillet, chambre fermée, chauffage électrique, 385\$. PAS D'ENTRÉE LAVEUSE-SÉCHEUSE. 527-3898.

PLATEAU, boul. St-Joseph, r. de c., bois-franc, cachet exceptionnel. Un immense 5 1/2 + 1. Chauffé. 950\$. 527-3010.

163 OFFRE À PARTAGER

MÉTRO CRÉMAZIE OU JARRY. Grande pièce double meublée ou non, dans 6 1/2. Téléphone et câble dans la chambre. 383-7907.

OUTREMONT (rue Davaar). Près métro. 2 pièces dans 6 1/2. 300\$. 490-0913 ou 738-7812.

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

V.M.R. (boul. Graham), 7 pièces, pr. métro L'Acadie & Centre commercial Beaumont. 738-7812.

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS Xle, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux, semaine et plus. TEL: (514)352-1059.

SUD de la France, Corbières, (pays Cathare) maison de village(occ. 6 pers max.). Aussi 3 1/2 avec foyer(occ. 3 pers.) 22km de la mer. Début avr. 937-8877(jour), 270-8867(soir).

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A PERCÉ (Gaspésie). Jolie maison ancestrale, ite équipée, 3 c.c., vue Ile Bonaventure. Loc. sem. (418)782-5234.

CANTONS DE L'EST, maison santé, 15 min. Bromont ou Orford, style "Country living". Panorama exceptionnel, tranquille. (514)481-6352.

176

CHALET À LOUER